Kernos

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion
grecque antique

21 | 2008

Varia

**Franz CUMONT, *Les religions orientales dans le
paganisme romain*, édité par Corinne Bonnet et
Françoise Van Haeperen avec la collaboration de
Bastien Toune**

Vinciane Pirenne-Delforge

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/kernos/1715>

DOI : 10.4000/kernos.1715

ISSN : 2034-7871

Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 362-363

ISSN : 0776-3824

Référence électronique

Vinciane Pirenne-Delforge, « Franz CUMONT, *Les religions orientales dans le paganisme romain*, édité par Corinne Bonnet et Françoise Van Haeperen avec la collaboration de Bastien Toune », *Kernos* [En ligne], 21 | 2008, mis en ligne le 15 septembre 2011, consulté le 24 août 2022. URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1715> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/kernos.1715>

Tous droits réservés

La 2^e partie se penche sur les exégèses des gestes et des ingrédients du rituel que la 1^{re} partie a mis au jour. C'est donc bien en fonction de ce que les Romains en ont dit eux-mêmes que cette partie aborde les rites préliminaires, la consécration et l'offrande. Un dernier chapitre complète l'analyse des séquences en étudiant les mythes autour des *exta*, qui est sans doute le point le plus novateur de cette partie. Appliquant les analyses de J. Scheid et J. Svenbro sur le mythe en tant que « concaténation de catégories », l'A. montre que l'offrande des *exta* devient un moyen de parler de la domination, du pouvoir, de la supériorité, à l'instar de ce qui s'accomplit lors de chaque sacrifice : la partie la plus prestigieuse de la viande est offerte aux dieux et marque une hiérarchie, tout en « accroissant » les dieux.

La 3^e partie étudie les mythes et interprétations du sacrifice, une problématique où l'anthropologie grecque du sacrifice est fréquemment appelée à la barre, comme l'atteste le texte de Porphyre qui ouvre le propos. L'idée que le sacrifice animal serait le résultat d'un adoucissement de sacrifices humains originels est tout d'abord analysée. Bien présente dans la tradition grecque évoquée par Porphyre, cette construction évolutionniste est également perceptible dans l'imaginaire romain, autour de l'énigmatique fête des *Argei* et de la célèbre confrontation entre Jupiter et Numa, qui sont toutes deux soigneusement analysées. Tantale et Lykaon surgissent également dans ce tableau, dans la mesure où Ovide et Sénèque se sont emparés du thème du défi alimentaire lancé aux dieux pour tester leur omniscience. Les mythes de substitution du sacrifice humain sont donc vus comme autant de manières de réfléchir sur les limites entre hommes et dieux, sur la hiérarchie du cosmos. Mais l'origine du sacrifice ne s'inscrit pas uniquement sur l'horizon d'antiques sacrifices humains. Dans les *Fastes* (I, 337-457), Ovide propose un des mythes les plus complets sur le thème, dans le cadre de sa réflexion étymologique et étiologique sur la fête des *Agon(al)ia*. Une fois mis en parallèle avec un passage analogue des *Métamorphoses* (XV, 60-478) et assorti d'une autre réflexion des *Fastes* sur l'étymologie de *hostia* et de *victima*, il s'avère que ces différents textes montrent la double utilité des animaux pour les hommes : alimentaire et extra-alimentaire ; ils montrent en outre la nécessité pour l'homme d'affirmer son pouvoir sur une nature qu'il a dû conquérir, tout en honorant les dieux qui lui sont supérieurs. C'est ce même imaginaire qui explique les interactions symboliques entre sacrifice et exécution capitale : le thème de la faute de l'animal qui est dès lors sacrifié relève d'un tel registre, de même que celui du pouvoir absolu. En revanche, des nuances sont apportées à l'interprétation sacrificielle du châtiment des Vestales fautes, ensevelies vivantes. Contrairement à l'ensevelissement d'un couple de Grecs et d'un couple de Gaulois au Forum Boarium en 113 av. J.-C., dont la grille de lecture est sacrificielle, la punition des Vestales est une exécution et non une offrande chère aux dieux.

Une conclusion synthétique renoue les différents fils qui traversent l'ensemble de l'ouvrage et affine la définition du sacrifice donnée en introduction. Un index et une bibliographie complètent cet ensemble qui donne à penser.

Vinciane Pirenne-Delforge
(F.R.S.-FNRS – Université de Liège)

CUMONT Franz, *Les religions orientales dans le paganisme romain*, édité par Corinne Bonnet et Françoise Van Haepereen avec la collaboration de Bastien Toune, Turin, Nino Aragno Editore, 2006. 1 vol. 15 × 23, 5 cm, LXXIV+403 p. (*Bibliotheca Cumontiana. Scripta Maiora*, 1). ISBN : 88-8419-289-7.

Ce volume est le premier d'une série de rééditions des ouvrages de Franz Cumont qui prendront place dans la nouvelle *Bibliotheca Cumontiana*. Il s'agit d'un projet éditorial d'envergure, mené en collaboration par l'Academia Belgica de Rome et l'éditeur Nino Aragno.

L'idée en a germé dans le cadre des études publiées par Corinne Bonnet sur la correspondance scientifique du savant belge, poursuivies par une analyse de l'horizon intellectuel de son temps³. Inviter à lire ou à relire Cumont permet de questionner l'historiographie en s'interrogeant sur les concepts qu'il a contribués à mettre en place et dont il convient d'évaluer à la fois l'importance dans le contexte qui les a vu naître, mais aussi le caractère « daté » voire dépassé. C'est notamment le cas de la notion de « religions orientales » présente dans le titre de cette première réédition, fondée sur la 4^e édition de 1929.

Le texte de Franz Cumont est précédé d'une très copieuse introduction critique, nourrie de travaux récents (75 pages) et d'un appendice reprenant les notes manuscrites transcrites de l'exemplaire du livre ayant appartenu à Cumont et conservé à l'Academia Belgica. Ces deux remarquables outils donnent à ce projet de réédition toute sa valeur et son originalité. Les deux éditrices retracent soigneusement la genèse du projet de Cumont, la structure de son ouvrage – des leçons données au Collège de France en 1905 – et l'horizon historiographique du livre. C'est tout l'arrière-plan des théories évolutionnistes qui est ainsi convoqué, de même qu'une certaine vision de l'Orient caractéristique du XIX^e s. La passionnante question de la réception de l'œuvre est ensuite posée, entre le large succès des premières années jusqu'au « basculement » progressif dans l'historiographie et la déconstruction de la notion même de religions orientales.

Le volume *Lux perpetua* est annoncé pour bientôt et l'on souhaite un franc succès à cette entreprise de haut niveau scientifique qui a fait un pari audacieux.

Vinciane Pirenne-Delforge
(F.R.S.-FNRS – Université de Liège)

2. Actes de colloques, ouvrages collectifs et anthologies

BIERING R., BRINKMANN V., SCHLOTZHAUER U., WEBER B.F. (éds), *Maiandros. Festschrift für Volkmarr von Graeve*, München, 2006.

T. CARL, *Neues von milesischen Löwen. Ein Fikellura-Aryballos aus dem Aphrodite-Heiligtum auf dem Zeytintepe*, p. 61-66; W. GÜNTHER, *Pan im 'Hain des Phoibos' – Zu einem Inschriftenneufund aus Didyma*, p. 105-110; M. HEINZ, *Eine Amulettbüchse vom Zeytintepe*, p. 111-114; B. HELLY, *Démétrias, Méthonè de Piéri, Méthonè de Magnésie et la malédiction d'Agamemnon contre les Méthoniens*, p. 115-132; M. KRUMME, *Trapezomata. Bleimodell eines Tisches aus Milet*, p. 181-190; H. LOHMANN, *Zum Fundort der archaischen Nympheninschrift Milet VI/3, 1298*, p. 201-204; Th. SCHATNER, *Panionionschalen*, p. 221-227; R. SENFF, *Die Löwen der Aphrodite*, p. 269-278.

BIERL Anton, LÄMMLE Rebecca, WESSELMANN Katharina (éds), *Literatur und Religion. Wege zu einer mythisch-rituelle Poetik bei den Griechen*, 2 vol., Berlin, 2007 (*MythosEikonPoiesis*, 1/1-2).

Vol. 1. A. BIERL, *Literatur und Religion als Rito- und Mythopoetik. Überblicksartikel zu einem neuen Ansatz in der Klassischen Philologie*, p. 1-76; J. GRETHLEIN, *Epic narrative and ritual. The case of the funeral games in Iliad 23*, p. 151-177; C. CALAME, *Mythos, musische Leistung und Ritual am Beispiel der melischen Dichtung*, p. 179-210; G. NAGY, *Did Sappho and Alcaeus ever meet? Symmetries of myth and ritual in performing the songs of*

³ C. BONNET, *La correspondance scientifique de Franz Cumont conservée à l'Academia Belgica de Rome*, Bruxelles / Rome 1997; ead., *Le « grand atelier de la science » : Franz Cumont et l'Altuntumsforschung, héritages et émancipations*, 2 vol., Bruxelles, 2005.